

GUIDE

Spécial web journal

**Hors série n°1
Année 2017**

**Comment réaliser un web journal ?
Pourquoi?**

**Une collaboration
entre enseignants et élèves**

Agir différemment

Exemples dans des lycées agricoles

Edito

La genese du projet

Ce projet émane d'une commande liée au Travail Scientifique Réflexif à fournir dans le cadre de l'UE TC 94 de la formation à l'ENSFEA pour les enseignants et CPE stagiaires. Dans le cadre du séminaire "Climat scolaire et Hors la classe" animé par Julie Blanc et Philippe Sahuc, nous nous sommes découverts des sensibilités communes qui nous ont amenées à collaborer. Ainsi, ce projet a plusieurs objectifs (notamment améliorer le climat scolaire et réduire le décrochage) qui tendent vers la même finalité : contribuer à l'épanouissement et à la réussite des apprenants.



Une démarche interdisciplinaire

Nous sommes tout d'abord parti du constat que le temps "hors classe" ne devait être l'apanage du service de la vie scolaire. Les enseignants ont aussi tout intérêt à contribuer à l'animation de ces temps, dans une Ecole où la séparation entre le pédagogique et l'éducatif est de plus en plus floue. Notre groupe de travail, composé de deux CPE (Conseillers Principaux d'Education) et d'une enseignante d'ESF (Economie Sociale et Familiale), s'est donc attaché à collaborer dans une démarche permettant d'atteindre nos objectifs. De par nos statuts, mais également nos envies de travailler spécifiquement certains points, nous avons contribué chacun individuellement à la mise en oeuvre collective de ce magazine qui nous semblait pertinent pour répondre aux problématiques qui se posaient à nous.

Ainsi, en rédigeant ce magazine à destination des adultes encadrants des établissements scolaires, nous voulons simplifier la mise en place d'une démarche interdisciplinaire en expliquant les bienfaits à la fois pour les jeunes et les adultes.

Mélanie Fourgeot, Justine Genty et Fabien Souchaud

Sommaire

Un Web journal pour quoi faire ?

5 Travailler des compétences

Un Web journal pour quoi faire ?

6 Faire confiance aux jeunes

Un Web journal pour quoi faire ?

7 Une véritable collaboration entre jeunes et adultes

10 Comment le réaliser ?

13 Investir le temps hors classe

16 Web journal : Principes et règles de bonne conduite

Agir différemment

19 Lutter contre le décrochage scolaire



Sommaire

Agir différemment

- 21 Aider à améliorer l'orientation scolaire
- 24 Le web journal au sein d'un établissement en Bretagne
- 27 Le Defumad'mag : une expérience creusoise



Un Web Journal pour quoi faire ?

Travailler des compétences

Le Web Journal permet de travailler diverses compétences : des compétences scolaires mais pas que, des compétences utiles pour la posture professionnelle.

“Ils apprennent à travailler en groupe, à décider ensemble, à se partager les tâches à réaliser, à s’organiser : tant de compétences qu’ils auront à mettre en œuvre dans leur vie professionnelle.”

A travers ce projet, les élèves apprennent à écrire, à exprimer des idées, ils doivent être vigilants à la structure de leur phrase, à l’orthographe, à la syntaxe...

Toutes les disciplines peuvent être travaillées à travers ce projet :

- Les langues : on peut imaginer que si les élèves aiment l’anglais, l’espagnol, l’allemand qu’ils écrivent des articles dans ces langues.
- Les matières techniques : les élèves peuvent approfondir des notions ou écrire un article sur une thématique qui leur a plu.
- Les sciences : pourquoi ne pas proposer des expériences.

Les jeunes ont tellement d’imagination, que toutes les matières peuvent être représentées, mais est-ce l’objet principal de ce projet ?

Sûrement pas, les élèves ont déjà beaucoup de cours dans une semaine, alors si vous leur en rajoutaient même de façon ludique, pas sûr qu’ils y adhèrent. Donc, outre, les compétences scolaires qui peuvent être amenées de façon ludique, le Web Journal permet aux jeunes de s’exprimer : ce qui n’est pas facile pour eux car ils ont peu l’occasion de le faire. Ils apprennent à travailler en groupe, à décider ensemble, à se partager les tâches à réaliser, à s’organiser : tant de compétences qu’ils auront à mettre en œuvre dans leur vie professionnelle.

De plus, ils apprennent à utiliser l’outil informatique : bureautique, insertion de photo, mise en page, maîtrise d’un nouveau logiciel pour la mise en ligne du web journal... Ils doivent aussi être créatifs : trouver un nom au journal, proposer une typographie, une mise en page du site attractive...

Bref, le Web journal permet de travailler diverses compétences et peut redonner confiance à des élèves en difficulté voire en échec ou en décrochage scolaire.

Faire confiance aux jeunes

Nos jeunes sont d’une telle richesse qu’il faut l’utiliser. Ils ont tous des compétences qu’ils peuvent apporter au web journal : photographies, dessins, poèmes, écriture... Tant de choses que l’école ne valorise pas, ne favorise pas et qui pourtant peuvent être essentielles dans la vie d’un futur professionnel. Il est temps à travers ce projet de leur faire confiance, les laisser prendre la parole, les laisser s’exprimer car ils ont si peu de place pour le faire. La mise en place d’un Web Journal n’est donc pas une perte de temps puisqu’elle permet aux jeunes de développer diverses compétences transposables dans leur future vie professionnelle.

Un web journal : une image pour l’établissement

Pour une grande majorité des jeunes, le web journal permet de contribuer à la vie de l’établissement, pour une fois ils ne sont pas bénéficiaires mais acteurs. Ils peuvent raconter ce qui s’y passe, ce qu’ils font : ce qui les valorise. Leur laisser la parole, c’est donner une autre image à l’établissement : ce n’est pas les professionnels qui racontent quelques choses pour recruter, c’est des jeunes qui parlent de leur quotidien. On perçoit là, un établissement soucieux de ses élèves qui ne se contente pas d’apporter des connaissances aux élèves mais leur permet d’être acteur de leur savoir.

Le Web journal est un outil en ligne, il peut donc être visible de tous, c’est une vitrine de l’établissement. Il est difficile pour les établissements de se faire connaître de tous et surtout des futurs apprenants. Grâce au Web Journal, les familles peuvent le consulter et voir les différents projets, sorties, interventions proposées par le lycée. De plus, la crédibilité est encore plus forte lorsque c’est raconté par les élèves et non par le service communication de l’établissement. Ainsi les familles peuvent voir que les élèves du lycée sont dans une démarche active et contribuent ainsi à faire vivre l’établissement.

L’empowerment : leur laisser le pouvoir d’agir

« La notion d’empowerment permet de qualifier un ensemble de pratiques caractérisées par la recherche d’un processus d’autonomisation des usagers et une transformation des relations entre ces derniers et les professionnels. » (Bacqué, 2013)

L’empowerment repose à la fois sur un processus individuel et collectif dont le but est l’autonomie. C’est une démarche de conscientisation qui se fait aussi en opposition à l’encadrement social et à la stigmatisation.

L’empowerment est une notion qui signifie le pouvoir d’agir. Le Web Journal doit être proposé et mis en place dans cette dynamique : les jeunes doivent être acteur de ce projet. C’est un projet par et pour les jeunes et non uniquement pour les jeunes. Ce projet ne doit pas être proposé par les équipes en expliquant le cadre aux élèves. Elles se doivent d’accompagner les jeunes à être force de propositions. Le projet ne pourra fonctionner et être pérenne si on impose une démarche, tant de choses leur sont déjà imposées, alors laissez-les décider, faites-leur confiance !

Une véritable collaboration entre jeunes et adultes

L'enseignement agricole se veut proche et à l'écoute des besoins des jeunes. De nombreux travaux ont été réalisés sur la proximité entre les élèves et les professionnels exerçant au sein de ces lycées. Même s'il est possible d'observer des disparités entre les lycées selon l'emplacement géographique, on peut constater que les professionnels des lycées agricoles sont proches, à l'écoute, disponibles et bienveillants pour les jeunes : c'est une valeur, une spécificité de l'enseignement agricole.

L'effet miroir entre enseignants et élèves

Le travail de recherche d'une enseignante de lycée agricole privé a démontré qu'issus de milieux sociaux populaires et intermédiaires et ayant eu des parcours scolaires accidentés, les enseignants étaient prédisposés à exercer une fonction éducative à l'entre-deux de la norme, non pas au sein de l'Education Nationale, mais dans des établissements jugés moins « élitistes », considérés comme plus « accessibles » pour cette catégorie d'enseignants. De plus, « ancré localement et ainsi détenteurs d'une même culture locale et rurale, issus de catégories sociales moyennes et intermédiaires, ayant vécu des scolarités peu linéaires, une partie des enseignants entretient une proximité sociale avec les élèves. Alors que l'on suppose que la « distance sociale » entre enseignants et élèves a des effets négatifs sur les apprentissages et la démocratisation du savoir (Devineau, 2006), il semblerait que dans l'enseignement agricole privé, cette distance soit fortement réduite. Cette relative proximité peut jouer dans le sens d'une représentation positive des enseignants et favoriser l'ascendance sociale des enseignants sur les élèves. Les enseignants n'étant pas « déphasés » avec les élèves auxquels ils enseignent, il est plus facile de créer du lien et d'établir une relation de confiance.

Un échange constructif entre jeunes et professionnels

La proximité entre les jeunes et les professionnels les met en confiance, c'est un cadre rassurant qui est essentiel pour des jeunes en devenir.

Les petits effectifs favorisent les échanges, la prise de parole, les initiatives : les jeunes prennent confiance en eux et peuvent avoir une meilleure image et estime d'eux. Apprivoiser l'autre n'est pas chose facile, apprendre à se connaître, à se faire confiance non plus. Au sein des lycées agricoles, la disponibilité et l'écoute attentive des professionnels donnent la possibilité d'offrir un cadre bienveillant permettant d'établir un lien de confiance avec les jeunes.

Si le jeune se sent en confiance, écouté, accompagné, il aura plus de facilité à adhérer à une activité proposée que s'il ne connaît pas les personnes. Etablir un lien avec les jeunes est essentiel pour les mettre en confiance afin qu'ils adhèrent aux différents projets de l'établissement.

Une écoute, une disponibilité dans un cadre bienveillant

Les élèves considèrent que leurs enseignants sont disponibles, à l'écoute, et qu'ils sont proches d'eux. C'est une spécificité de l'enseignement agricole, qui se veut proche et familial. « Les profs s'attachent plus facilement à vous et ils croient en nous » (Marcel, 2014).

La proximité des élèves avec leurs enseignants peut s'expliquer notamment par les petits effectifs et les nouveaux dispositifs mis en place favorisant les petits groupes : accompagnement personnalisé, tutorat.

Mais, certains professionnels se posent la question de savoir jusqu'où ils doivent accompagner leurs élèves, où est la limite... « C'est une politique des lycées agricoles l'accompagnement, mais c'est toujours le problème du dosage, jusqu'où on accompagne dans la bienveillance et jusqu'où on met une limite. » (Enseignante de lycée agricole privé).

Cette proximité est spécifique à l'enseignement agricole, un éducateur de vie scolaire, ne l'a jamais vu lorsqu'il travaillait à l'Education Nationale : « c'est vrai que les rapports sont beaucoup plus étroits dans l'enseignement agricole que dans l'enseignement général. Il y a quand même un ensemble qui est assez cohérent et puis un travail d'approche sensiblement les mêmes. »



« Ils aident, on peut les appeler quand on veut, ici, ça se fait plus qu'ailleurs parce que nous on est très peu dans la classe, on n'a pas la même approche, donc forcément, il y a un meilleur suivi. »

Elève de terminale STAV, lycée privé en Bretagne

« Pendant une récréation, le temps du midi, on peut avoir des entretiens avec les professeurs, le soir, il y en a qui reste. »

Elève de 2^{de} générale, lycée privé en Bretagne.



Un risque : le transfert des parents à travers les professionnels .

Certains élèves les considèrent comme leurs parents et certains professionnels aussi utilisent le mot parent pour se qualifier : « on est un peu leur parent de la semaine. » Les liens sont plus forts avec les internes parce que « la nuit amène des remises en questions, il y a des angoisses, des confidences, les rapports sont plus maternels la nuit, » (Educatrice de vie scolaire). Avec l'internat, les éducateurs sont très proches des élèves et pourtant ce sont des professionnels, pas les parents de ces jeunes, c'est pourquoi ils se doivent de garder une certaine distance. Selon, un Educateur de vie scolaire « des fois, on est très, très proche et il faut savoir garder des distances, eux ils voudraient quelque fois qu'on soit beaucoup plus proche, mais on est obligé de garder une certaine distance. » Cette proximité doit servir pour l'accompagnement du jeune, mais elle ne se substitue en aucun cas aux parents qui ont un rôle dans l'éducation de leur enfant.

" Ils t'écoutent, c'est un peu nos parents d'ici pour ceux qui sont internes parce qu'ils nous « dirigent », ils nous disent tu vas faire ça ou ça, c'est ça qui est pas mal. "

**Elève de terminale
aménagement paysager, lycée
privé de Bretagne.**

Comment le réaliser ?

Après vous avoir expliqué l'intérêt du web journal dans le milieu éducatif et vous avoir donné l'envie de se lancer dans son élaboration, nos rédacteurs vont désormais vous donner les éléments essentiels pour vous lancer dans cette grande aventure !

Le point de départ : un diagnostic

Tout d'abord, il vous faut établir un « diagnostic » de la situation de l'établissement. Il y a-t-il une envie des jeunes de s'investir dans un tel projet ? L'idéal est de distribuer un questionnaire aux élèves. Il vous faut savoir quels élèves vous allez cibler : les internes, en privilégiant les temps du soir ou du mercredi après-midi ? Les demi-pensionnaires, en mettant en place des séances durant la pause méridienne ? Ces questions nous amènent également à nous interroger sur les séances que vous allez mettre en place et leurs contenus.

En effet, des « regroupements » avec vos jeunes écrivains en herbe sont un passage obligé pour qu'ils se sentent investis dans une véritable équipe de rédaction. Soit vous privilégiez des séances qui seront dédiées aux choix du sujet en demandant aux jeunes de rédiger durant leurs temps libres, soit les séances serviront de temps de rédaction pour les web-journalistes. Ce choix sera dicté par la temporalité que vous aurez décidé pour vos séances et le nombre d'encadrants de l'activité.

Il faudra également définir le contenu du web-journal. Que ce soit des articles sur le lycée et son fonctionnement ou des publications traitant de l'actualité nationale ou internationale, l'objectif est d'investir les jeunes dans un travail qui favorisera leur épanouissement au sein du lycée.

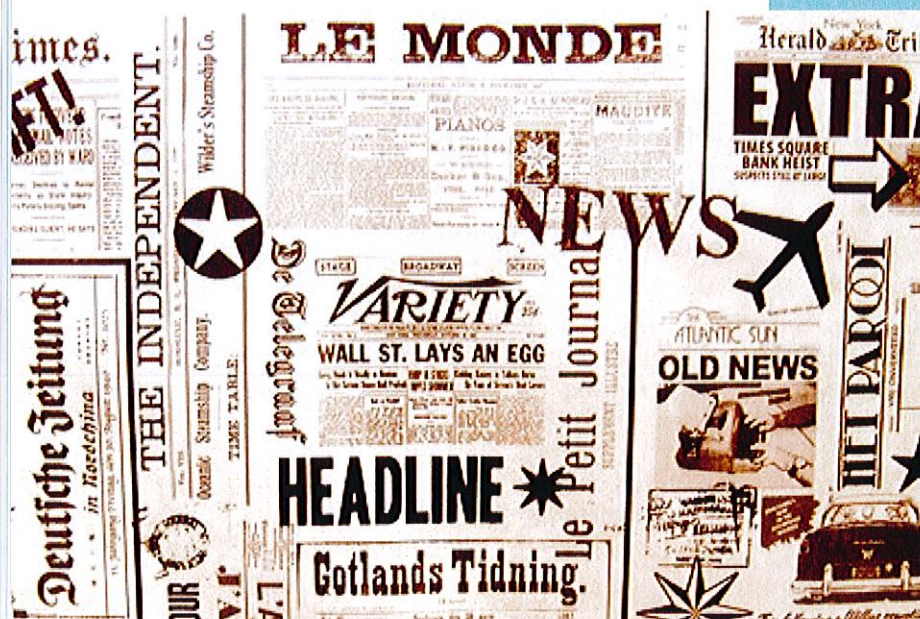
“Ce choix sera dicté par la temporalité que vous aurez décidé pour vos séances et le nombre d'encadrants de l'activité.”

Il vous faudra définir également la périodicité de la publication. Nous vous conseillons une mise en ligne sur le web tous les mois ou sur un rythme bimestriel pour avoir suffisamment de temps pour la rédaction et la correction des articles.

Un directeur de publication sera nommé et aura la responsabilité légale du contenu du journal et de sa publication. Nous vous conseillons de nommer un adulte référent même si les jeunes ont légalement le droit d'être directeur de publication dans le cadre d'un journal lycéen.

Mais pour publier un web journal, il vous faut un support. Vous aurez le choix entre le format magazine de MadMagz ou le format plus blog de WordPress par exemple. Pour les plus doués en informatique (et les plus téméraires), il y a la possibilité de créer son propre site internet.

Attention, également à utiliser des images libres de droits pour illustrer vos articles. Pour cela, il existe des banques d'images gratuites et libres de droits (Pixabay, Freepick, Stockvault par exemple).



Ensfea Mag

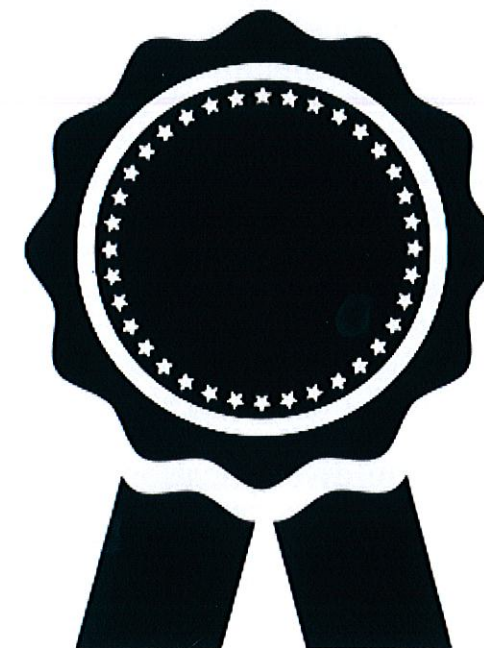
La première étape qui n'est pas la plus simple : Trouver un titre à votre journal ! Ce temps d'échanges sera sûrement une bonne partie de rigolade. Le but clairement annoncé étant de trouver un jeu de mots faisant référence à l'établissement ou son environnement, permettant une reconnaissance en un simple coup d'oeil de "l'objet" sur lequel vous êtes tombé...

concours
académiques
des médias
scolaires
et lycéens



Médiatiks

CLEMI // EDITION 2016



La valorisation du travail de vos élèves est également une partie importante de ce travail. Vous pouvez vous renseigner auprès du Clemi (Le centre pour l'éducation aux médias et à l'information) pour voir si des concours sont organisés au sein de vos académies.

Au sein de l'établissement scolaire, un lien sur le site internet du lycée est également recommandé pour valoriser en interne la participation des élèves à la vie de leur établissement.

Ensfea Mag

Investir le temps hors classe

De manière traditionnelle, la classe est l'unité de référence au sein du système éducatif français. En effet, lorsque l'on parle de ce qui se joue en dehors des heures scolaires, différents termes sont employés, tels que activités hors classe, temps libéré, temps péri ou extrascolaire, etc... ce qui laisse à penser que le système « classe » est prédominant dans le milieu scolaire.

“Depuis les années 80, on assiste à une multiplication et une diversification des dispositifs hors classe.”

Pourtant, l'évolution du système éducatif français a fait émerger une nouvelle notion, en parallèle du temps scolaire : le « temps de la vie scolaire ». Ceci tient à la double mission des établissements affirmée par la loi d'orientation de 1989. Il est vrai, en plaçant l'enfant au centre du système et inscrivant ainsi la finalité, à la fois, de construction des savoirs et de construction de la personne, l'École se voit attribuer deux fonctions que sont : la fonction d'enseignement-apprentissage et la fonction éducative. Dès lors, on passe d'un espace exclusivement dédié à la transmission à un lieu d'éducation et de développement personnel. Cette double mission n'est donc pas uniquement dévolue à la vie en classe et aux enseignants mais ouvre une autre dimension temporelle et spatiale, répondant d'une autre manière aux besoins des élèves, et gérée par l'ensemble des acteurs éducatifs. Ces autres espaces-temps apportent un complément d'enseignement, en constituant des moments pour apprendre différemment, en dehors des limites de l'instruction formelle. Les dispositifs hors classe peuvent alors jouer ce rôle.

Depuis les années 80, on assiste à une multiplication et une diversification des dispositifs hors classe. L'enjeu était de palier aux difficultés engendrées par le collège unique, notamment le changement de profil des élèves qui a nécessité une modification des pratiques enseignantes. D'après Anne Barrère, sociologue de l'éducation, « plus la forme scolaire est jugée inefficace, plus ses équipements et techniques d'action sont jugés obsolètes, plus elle est entourée de dispositifs hors classe » (La montée des dispositifs : un nouvel âge de l'organisation scolaire. Carrefours de l'éducation. 2013).

A partir de cette distance au formel, Cédric Ait-Ali (Les contributions des dispositifs hors classe aux apprentissages : le cas des élèves de 4ème et de 3ème de l'enseignement agricole. 2014) a fait ressortir trois catégories principales de dispositifs hors classe (cf photo page suivante) :

- les dispositifs pour éduquer et pour instruire (DEI) tels que les « éducations à », les projets de classe, le soutien scolaire
- les dispositifs pour occuper et discipliner (DOD) : les heures de retenue, le self ou encore les études obligatoires, les activités sur les temps récréatifs et de pause méridienne

- les dispositifs pour libérer le temps (DL) comme les sorties du mercredi, les temps de discussion.

Deux autres catégories intermédiaires viennent compléter cette classification, à savoir les dispositifs qui conjuguent les DEI et DOD, qui visent à la fois à l'occupation des élèves durant les temps libre et l'apport de compléments culturels et pédagogiques (les activités de l'ALESA, du CDI, de l'internat...), et ceux combinant les DOD et DL et qui émanent le plus souvent d'initiative personnelle (le sport, les temps de parole proposés par l'infirmière, l'exploitation agricole...).

“Les enseignants sont amenés à élargir leur espace professionnel : ils jouent un rôle en dehors de la classe et en dehors de la seule mission d'enseignement.”

L'émergence des dispositifs hors classe, comme nous l'avons déjà souligné, a ainsi transformé les pratiques professionnelles des acteurs qui y interviennent et notamment des enseignants. En effet, désormais « la centration sur les pratiques en classe est en train de perdre de son exclusivité » pour reprendre les termes de Marcel (Les pratiques enseignantes hors de la classe. L'Harmattan. 2004). Les enseignants sont amenés à élargir leur espace professionnel : ils jouent un rôle en dehors de la classe et en dehors de la seule mission d'enseignement. Va alors se développer un partenariat entre les enseignants mais aussi entre les enseignants et d'autres acteurs éducatifs.

Cette irruption du collectif dans le travail des enseignants a été démontrée par de nombreux chercheurs dont Tardif et Levasseur (La division du travail éducatif : une perspective nord-américaine. Presses universitaires de France. 2010). Pour eux, c'est l'arrivée massive de nouveaux acteurs (les personnels non enseignants notamment) qui fait exploser la figure traditionnelle de l'enseignant.

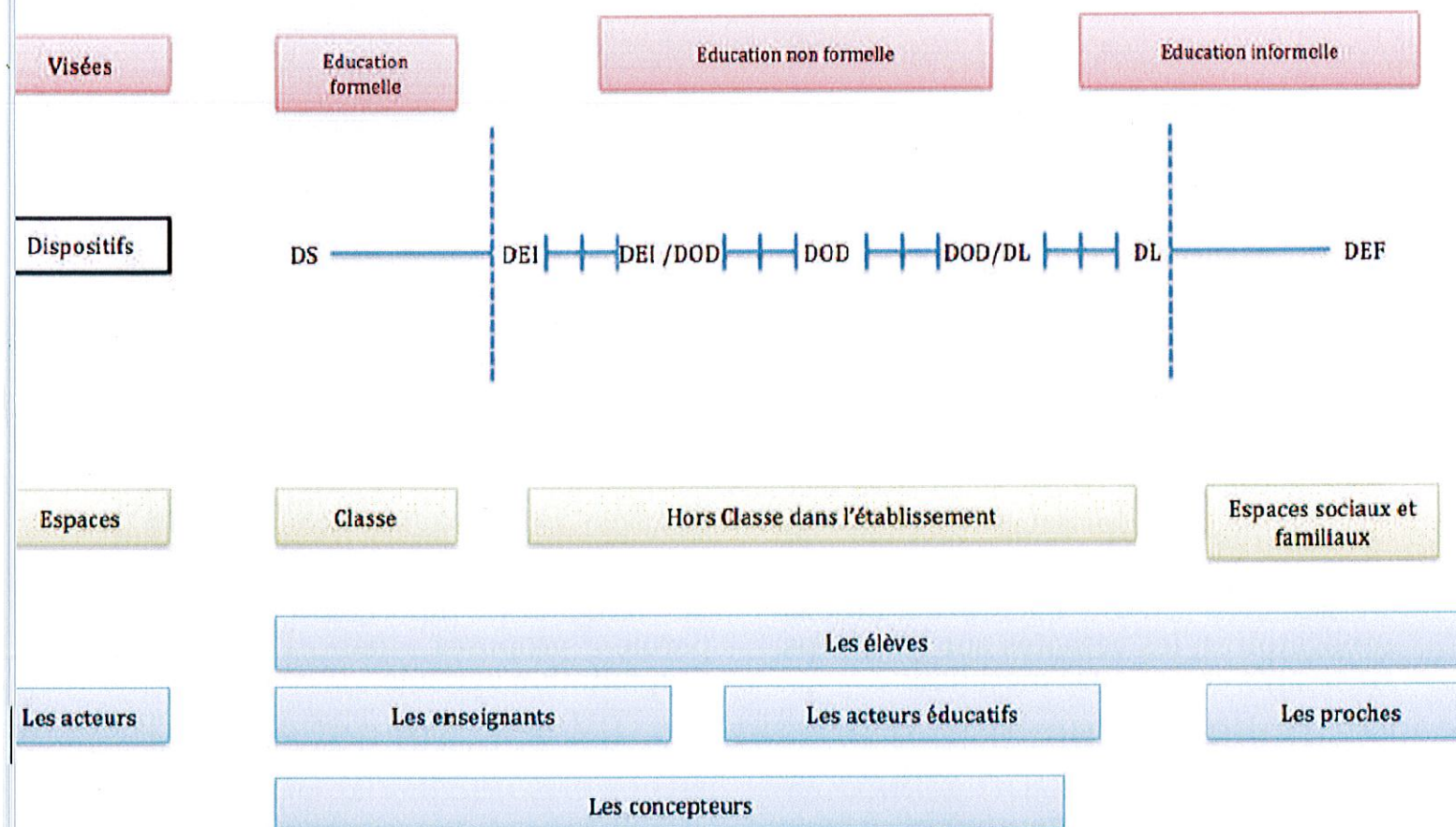


FIGURE 6.3 – Typologie des dispositifs éducatifs dans les établissements

Dans sa thèse, Ait-Ali démontre la contribution des dispositifs hors classe aux apprentissages cognitifs mais aussi aux apprentissages psycho-sociaux. Cette contribution est, d'après ses recherches, variable selon la fréquentation du dispositif par les apprenants ou selon la posture des administrateurs du dispositif : plus celui-ci s'éloigne de la forme scolaire traditionnelle, plus l'engagement des jeunes y est fort. De ce fait, le dispositif complète davantage leurs apprentissages.

On l'aura compris, la cellule-classe n'a certes pas disparue mais elle s'ouvre de plus en plus en vite. Il est donc, désormais, nécessaire de dépasser une certaine dichotomie entre les dispositifs classe et hors classe et d'adopter une approche plus globale de la part de l'ensemble des acteurs pour penser ou repenser l'éducation, l'insertion des élèves, qui sont rappelons-le des missions fondamentales de l'École, et plus particulièrement dans l'enseignement agricole.

Faire un webjournal : quelques principes et règles de bonne conduite

Les technologies de l'information et de la communication, et plus particulièrement Internet, ont bouleversées nos vies, notre manière de travailler, de consommer, d'interagir...

“L'exercice des droits d'expression et de publication des lycéens, à travers un webjournal, entraîne l'application d'un certain nombre de règles dont l'ensemble correspond à la déontologie de la presse”

Avec cette révolution, nous sommes passé à un nouveau siècle, celui de l'amateurisme. C'est en tout cas la thèse de Patrice Flichy (Le sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique, Le Seuil, 2010), professeur de sociologie et spécialiste de l'innovation et des techniques d'information. Cet amateur, à mi-chemin entre ignorant et expert, donne son avis, crée des blogs, écrit des articles et partage tout ceci en public.

Le monde politique, conscient de ce phénomène de l'ère numérique, décide depuis quelques années de ne plus l'ignorer. En effet, les politiques en matière d'éducation en prennent désormais la complète mesure. La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République de 2013 précise qu'il faut “faire entrer l'école dans l'ère du numérique”. L'enseignement agricole est particulièrement touché : la loi d'avenir pour l'Agriculture, l'Alimentation et la Forêt de 2014 vise notamment à accompagner cette transformation numérique. Il y a donc dans les établissements scolaires, une émergence de nouveaux médias.

L'idée de création d'un média à l'école est donc partagée même si les contours esquissés restent encore flous. Il faut ainsi se munir de règles semblables à celles de la presse. Le webjournal d'un établissement n'y échappe pas. En France, c'est la loi du 29 juillet 1881 qui constitue la base juridique de la presse française.

L'exercice des droits d'expression et de publication des lycéens, à travers un webjournal, entraîne l'application d'un certain nombre de règles dont l'ensemble correspond à la déontologie de la presse :

La responsabilité des rédacteurs est engagée. Derrière un écran, il est tentant de se laisser aller à des expressions excessives et virulentes mais il faut savoir que tout écrire, sans aucun filtre, n'est pas sans risques et peut aller jusqu'à des poursuites pénales et civiles. Selon la justice, c'est le directeur de publication qui est civilement et pénalement responsable de la publication, c'est donc lui qui est passible de sanctions. Quant à l'auteur de l'article incriminé, il sera considéré comme complice. Dans le cas des mineurs non émancipés, la responsabilité est transférée aux parents.



L'interdiction du prosélytisme, qu'il soit religieux, politique ou commercial.

La circulaire de 1991, modifiée en 2002, sur les publications réalisées et diffusées par les élèves dans les lycées, apporte d'autres précisions en terme de réglementation : elle rappelle notamment le principe de laïcité. En cas d'entorse à cette règle, le chef d'établissement peut décider d'interdire ou de suspendre une publication. Il doit alors en informer par écrit le responsable de la publication incriminée en précisant les motifs de sa décision ainsi que la durée pour laquelle elle est prononcée.

Le droit à l'image

En effet, pour diffuser ou publier l'image d'un élève ou d'un personnel de l'établissement, il faut l'autorisation de la personne ou de son représentant légal. De manière générale, les établissements prévoient un formulaire d'autorisation de droit à l'image pour les élèves, il s'agit donc de l'élargir à toutes les personnes susceptibles d'être présentes sur une photo du webjournal : professeurs, agents, extérieurs...

Ces écrits ne doivent porter atteinte ni aux droits d'autrui ni à l'ordre public : ils ne doivent être ni injurieux, ni diffamatoires, ni porter atteinte au respect de la vie privée.

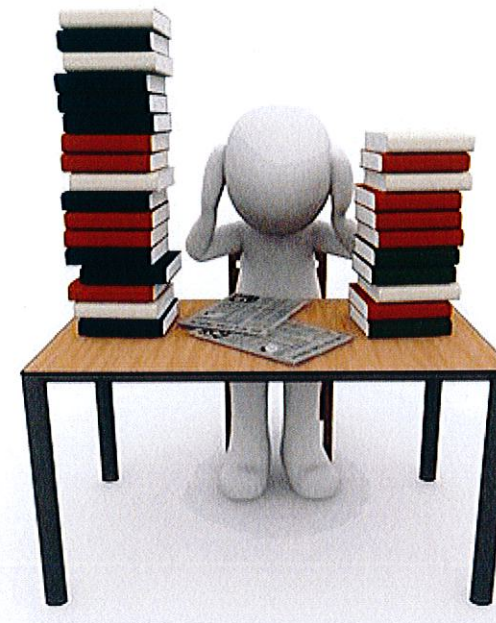
C'est là qu'on attend les lycéens qui exercent leur plume néophyte à l'art de dénoncer les injustices, les abus dont ils se sentent parfois victimes ou témoins. Il faut bien peser ses mots, au risque de commettre un délit, car il s'agit bien de cela.

Le droit de réponse

Ce droit permet à toute personne mise en cause, directement ou indirectement, de toujours être assurée à sa demande. Cette demande doit se faire dans un délai de 3 mois après la publication. Le droit de réponse doit être publié sur le site dans les trois jours de la réception du texte de ce « rectificatif » ou « mise au point » (loi du 21 juin 2004 pour la confiance dans l'économie numérique (LCEN) et ses modifications ultérieures, art. 6 IV).

Il est obligatoire de respecter la propriété intellectuelle

Une photo, un dessin voire, pourquoi pas, un extrait d'un autre article qui exprime très bien le fond de sa pensée : voilà qui peut être tentant de les reprendre à sa guise dans une autre publication. Attention ! La loi protège les auteurs ainsi que les œuvres littéraires et artistiques. Les ressources (images, textes, vidéos, infographie...) trouvées sur internet ne sont, la plupart du temps, pas libres de droits : elles appartiennent à quelqu'un. Il faut dans tous les cas, indiquer le nom de l'auteur. Pour réutiliser une ressource dans votre webjournal, vous devez donc vérifier que la licence afférente à cette ressource vous donne le droit de l'utiliser. Pour le cas des images, préférez les images libres de droits ou tombées dans le domaine public (voir à la page suivante, une liste de sites proposant des ressources libres et gratuites).



Ce qu'il faut retenir

Il n'y a pas de vide juridique sur Internet. On ne peut donc faire ce que l'on veut et, pour un webjournal hébergé en France ou s'adressant à des français, il faut ainsi se conformer, à la fois, à toutes les règles de droit qui s'appliquent au web et aux règles de la presse.

Ressources libres et gratuites

Trouver des images et des logos sur internet, gratuites et légales :

- Utiliser l'option "droits d'usage" de Google (fonctions avancées)
- Flickr recherche avancée
- <http://search.creativecommons.org/>
- <http://commons.wikimedia.org> pour trouver des icônes et des logos
- <https://www.iconfinder.com/>
- <http://fr.freepik.com/>
- <http://www.flaticon.com/>

Trouver des œuvres appartenant au domaine public :

- Open Culture : The best free cultural & educational media on the web

- Internet Archive
- Exemples : Oeuvres entrées dans le domaine public en 2015
- Expositions virtuelles de la BNF (livres, images, affiches...)

Trouver des fichiers sons sur internet, gratuites et légales :

- Audio-Lingua (Académie de Versailles) (Audio-Lingua propose des enregistrements mp3 en plusieurs langues)
- Emilangues (CNDP)
- Ressources disciplinaires pour la baladodiffusion (Eduscol)
- Guide pratique de la baladodiffusion : langues vivantes (CNDP)
- Liste de sites proposant des livres audio gratuits (SavoirsCDI)
- Jamendo, plateforme de musique libre de droits

Trouver des vidéos sur internet, gratuites et légales :

- Utiliser le filtre « Creative commons » de Youtube
- 5000 films tombés dans le domaine public
- <http://www.openculture.com>
- Vidéos de l'Ina et de lesite.tv sur portail Eduthèque
- Site de FranceTV Education
- Vidéos ONISEP.TV (sur l'orientation et les métiers)

Trouver des livres numériques sur internet, gratuites et légales :

- Gallica (collections numérisées BNF)
- Liste d'auteurs dont les œuvres sont dans le domaine public à la date du 15/01/2015
- Serveur de livres numérique (académie de Bordeaux)
- Le programme de Français au collège en livres numériques
- <http://noslivres.net>

Agir différemment : Lutter contre le décrochage scolaire

La lutte contre le décrochage scolaire est devenue une priorité pour les pouvoirs publics aussi bien locaux que nationaux. En effet, la France, dans une perspective européenne, s'engage dans la lutte contre le décrochage scolaire « avec un objectif n'excédant pas 9,5 % de décrocheurs de 18-24 ans en 2020 » (source : <http://eduscol.education.fr/pid23269/remediation-du-decrochage-scolaire.html>.)

Mais avant de comprendre l'importance de la lutte, il est nécessaire de préciser ce qu'est exactement le décrochage scolaire.

Dans son ouvrage "Le décrochage scolaire" paru en 2011 aux éditions PUF, Pierre-Yves Bernard distingue ainsi la déscolarisation du décrochage : « Dans le premier cas, il s'agit d'un manquement à la norme de droit (l'obligation scolaire), dans le second cas, c'est la norme sociale, en l'occurrence une scolarité achevée, qui sert de point de référence » (p.7).

Le décrochage n'est pas le fait pour un élève de sortir du système scolaire sans diplôme mais plutôt le processus qui va amener l'élève à se désolidariser de l'école et de ne plus souscrire aux attentes incombant de son statut d'élève. Le terme de processus semble important car le décrochage n'est, dans la plupart des cas, pas un acte soudain mais le résultat d'un long cheminement qui peut notamment commencer par de l'absentéisme, par une révolte envers l'institution scolaire, mais également par une forme de démobilisation scolaire telle que l'a théorisé Robert Ballion. Ainsi, divers symptômes du décrochage peuvent alors apparaître, dont l'absentéisme, qui va notamment être une phase dans le processus de décrochage.

Mais, de par la complexité du décrochage scolaire, son repérage n'est pas forcément des plus aisés à réaliser. En effet, comme l'explique Catherine Blaya lors d'un entretien réalisé par François Jarraud pour le café pédagogique « il n'existe pas un seul type de décrocheur mais des décrocheurs avec des caractéristiques psychologiques, sociales, économiques et scolaires différentes qui ont besoin d'une approche individualisée et non d'une prise en charge toute faite. Il convient de connaître les différents types de décrocheurs pour une meilleure prévention ».

S'il y a autant de moyens de prise en charge du décrochage scolaire qu'il y a de types de décrocheurs, la rédaction d'un web journal ne pourrait-elle pas être un moyen efficace dans certaines situations de décrochage ?

Numérique et pédagogie de projet *osons innover !*



"leur permettre d'acquérir des compétences en organisation, en argumentation tout en valorisant leurs travaux par la diffusion en interne et vers l'extérieur."

L'exemple du Pôle Innovant Lycéen de Paris

Le Pôle innovant lycéen accueille en son sein des jeunes décrocheurs qui ne sont plus scolarisés.

Ces jeunes doivent avoir plus de 16 ans et être volontaire pour se réinscrire dans une démarche de formation et de rescolarisation.

Plusieurs "lycées" forment ce pôle (le lycée inversé, le lycée de la solidarité internationale, le lycée des futurs, le lycée au long cours, le micro lycée et la section sports et avenir).

Tous ces "lycées" partagent les mêmes locaux et les mêmes ressources. L'objectif est d'inscrire chaque jeune dans une démarche personnelle de réalisation d'un projet, de leur faire retrouver du sens et de l'intérêt aux disciplines enseignées

par l'Ecole. Il y est également laissé une grande place aux parents qui sont pleinement intégrés aux parcours des jeunes.

La réalisation d'un web journal par la classe Sports et Avenir

Renouant avec un parcours scolaire par le biais du sport, les jeunes de la classe Sports et Avenir ont réalisé dans le cadre de leur formation un web magazine sur le thème du sport. L'objectif était de remédier à certaines difficultés que pouvaient avoir ces jeunes en terme d'écriture, de grammaire et d'orthographe, de leur permettre d'acquérir des compétences en organisation, en argumentation tout en valorisant leurs travaux par la diffusion en interne et vers l'extérieur.

Agir différemment : Aider à améliorer l'orientation scolaire

Pour qu'un élève puisse participer activement à son propre projet scolaire, il faut qu'il trouve ce que Philippe Perrenoud appelle "du sens", que ce soit concernant sa place au sein de l'école mais aussi aux apprentissages.

L'orientation post-collège paraît comme essentielle pour éviter des erreurs susceptibles de compromettre le futur de la scolarité de certains élèves. Il est évident que la motivation de l'élève au sein de sa formation est primordiale pour son devenir scolaire. En effet, s'il n'y a pas de sens, il y a un risque d'éloignement du système scolaire et donc de décrochage.

L'orientation serait-elle devenue un passage "risqué" et "dangereux" pour le devenir scolaire des jeunes ?

Nicole Baudoin, dans son ouvrage Le sens de l'orientation une approche clinique de l'orientation scolaire et professionnelle paru en 2007 aux éditions L'Harmattan, indique que « l'orientation scolaire et professionnelle est donc devenue une institution, contextes économique et scientifique y obligeant. Le dispositif éducatif impose de choisir ». L'orientation est donc une obligation, chacun doit "s'orienter" à un moment ou à un autre de sa scolarité.

Cette orientation implique des choix. Ainsi, certains jeunes en arrivent donc à « choisir » sans réellement savoir ce vers quoi ils s'orientent. Ils font un choix par nécessité sans en avoir préalablement réfléchi à toutes les causes et les conséquences que cela impliquait.

Mais l'orientation peut aussi être vue comme un échec dans sa scolarité, notamment dans l'enseignement professionnel. En effet, comme l'a démontré Ugo Palheta dans La domination scolaire "sociologie de l'enseignement professionnel et de son public", "l'expérience de la formation professionnelle se trouve d'emblée hantée par le sentiment d'avoir échoué scolairement et d'être confronté à une orientation qui n'est que le produit et le reflet de cet échec. Ces jeunes voient ainsi leur orientation comme une forme de condamnation".

Comment alors valoriser l'orientation d'un élève, qu'elle soit choisie ou subie ?

Comment aider les élèves de 4ème et de 3ème de l'enseignement agricole à construire au mieux leur projet d'orientation pour éviter qu'ils s'inscrivent dans une formation ne correspondant pas à leurs envies ?

L'intérêt de la réalisation d'un web journal va se trouver pour répondre à ces deux questions. En effet, un tel projet a le mérite de permettre la valorisation du travail des jeunes par l'accès de tout à chacun à l'internet, les rédacteurs des articles vont ressentir une certaine fierté à voir leur réalisation visible par tous.

Les jeunes impliqués dans ce travail vont également faire des recherches pour la rédaction d'articles. En construisant avec eux un web journal sur le thème des métiers par exemple, on va les amener à réfléchir par eux-mêmes sur leur propre projet professionnel.

COLLEGE

PARCOURS
AVENIR 2016

Les métiers du transport

"L'objectif de ce projet est de préparer les élèves aux futurs choix qu'ils devront faire pour leur entrée au lycée."

L'exemple du collège Fernand Léger de Berre (Académie d'Aix-Marseille)

Dans le cadre d'un projet pédagogique mené par deux classes de 5ème, les élèves de ce collège ont eu l'occasion de réaliser un web magazine intitulé "Parcours Avenir".

L'élaboration de ce magazine a permis à ces collégiens de se renseigner un peu plus sur certains métiers (contrôleur de bus, maçon, assistante familiale, animateur, infirmière) et de se familiariser ainsi avec le monde du travail.

L'objectif de ce projet est de préparer les élèves aux futurs choix qu'ils devront faire pour leur entrée au lycée.

L'implication des parents

L'une des particularités de ce magazine tient au fait que les collégiens ont interrogé des parents d'élèves.

Les participants ont préparé et rédigé les entretiens des parents de leurs camarades en demandant notamment des informations sur leurs parcours scolaires. Ils ont également posé des questions sur les avantages et les inconvénients de ces métiers et ont ainsi pu se faire un avis plus éclairé sur le métier qu'ils souhaitent ou non exercer à l'avenir.

Le Web Journal au sein d'un établissement en Bretagne

Au sein de l'établissement, un web journal est organisé. Les jeunes se réunissent une fois par semaine pour écrire leurs articles et mettre en forme l'outil. Lors de ces temps, quelques professionnels de l'équipe sont présents dans le but de les accompagner (aide à l'écriture et prise en main de l'outil).

La méthode pour mobiliser les élèves et l'équipe :

Un questionnaire à destination des élèves, des enseignants et du personnel de la vie scolaire a été diffusé afin de recueillir leurs avis concernant les temps hors classe. Pour les élèves, nous les avons questionné sur le temps du midi, du mercredi après-midi et du soir afin de voir quelles étaient leurs occupations. Nous les avons interrogé sur l'idée de faire une activité sur ces temps. Au sein du lycée, il a été remarqué que les élèves souhaitaient faire une activité le midi. A la fin du questionnaire, on leur proposait l'idée du web journal avec différentes thématiques sur lesquelles ils souhaitaient travailler. Parmi toutes les propositions, certains élèves ont rajouté une thématique voyage sur laquelle ils souhaitaient travailler. En effet, dans les établissements agricoles, les élèves ont la possibilité de partir à l'étranger, de nombreux voyages sont organisés. Les jeunes souhaitent donc faire part de leur expérience. Concernant les enseignants et la vie scolaire, des questions sur le web journal leur ont été posées afin de recueillir leurs avis et savoir s'ils étaient intéressés pour y participer.

Suite à quelques réponses positives au questionnaire de la part des enseignants et des élèves, il a été décidé en concertation avec le directeur de l'établissement de proposer le web journal. De ce fait, deux réunions ont été organisées avec les professionnels intéressés, différents points ont été abordés :

- L'outil du web journal
- L'organisation (sur quel temps)
- Objectif du web journal
- Les thématiques du web journal
- La place de l'élève dans le projet

Une fois le cadre défini, nous avons organisé une réunion auprès des élèves intéressés. Pour les mobiliser nous avons fait des affiches que nous avons mis dans le lycée, dans les classes... et chaque professionnel de l'équipe en a parlé à une ou deux classes. Malgré cette implication de l'équipe auprès des jeunes, ils ont été difficiles à mobiliser. Le groupe de départ est composé d'élèves que nous avons en classe et que nous croisons régulièrement sur les temps hors classe.

Concrètement :

- Notre équipe est composée de 10 personnes : 7 enseignants, une personne de la vie scolaire, le responsable informatique et la responsable du CDI.
- Les élèves sont acteurs du projet, nous les laissons décider et être force de propositions. Notre travail consiste à les amener à réfléchir.
- Le web journal est composé d'un groupe pilote de 5 élèves (3 élèves de 2nde et 2 élèves de 4ème), nous souhaitons mettre en place des correspondants dans chaque classe afin de recueillir les différentes sorties, projets... mis en place au sein de chaque classe.

- Le correspondant s'investi à hauteur de sa motivation, son temps... Il a la possibilité d'écrire les articles et de les envoyer au groupe pilote ou alors il doit au minimum diffuser l'information auprès du groupe pilote afin qu'il écrive l'article (il peut lui donner une photo, les informations concernant le projet, la sortie).
- Pour ce faire les correspondants ont à leur disposition une adresse mail où ils peuvent déposer et informer le groupe pilote pour mettre en ligne ou écrire l'article.
- Les différentes thématiques sont : sport (avec sous rubrique sur le foot), horoscope, vie de l'établissement (cuisine, sorties).

"Mais mobiliser les professeurs principaux alors qu'ils ne sont pas concernés par le projet a été difficile."

Les avantages :

Nous avons la chance que les professionnels de l'établissement se soient fortement mobilisés. Le fait d'être une dizaine de personnes limite l'épuisement, il y a toujours quelqu'un de disponible et cela permet de communiquer dans toutes les classes car au moins un professeur enseigne dans chaque classe. Nous avons également une diversité de métier présente dans le projet : chacun apporte ses compétences et accompagne différemment les jeunes.

Les difficultés rencontrées :

Nous avons eu des difficultés à mobiliser élèves et professeurs principaux. Concernant les élèves, pour pallier cette difficulté, nous avons mobilisé les professeurs principaux de chaque classe afin de diffuser l'information et nous avons, chaque enseignant de l'équipe, parlé du projet à nos classes respectives.

Mais mobiliser les professeurs principaux alors qu'ils ne sont pas concernés par le projet a également été difficile. Pour pallier cette difficulté, nous avons la chance d'avoir le soutien du directeur de l'établissement qui diffuse les informations nécessaires au web journal par mail aux personnes concernées. Il a été décidé de passer par cette personne car les informations diffusées ont plus de poids lorsqu'elles sont transmises par le directeur plutôt qu'une jeune enseignante.



Bilan :

Cette année la mise en route a été difficile et elle s'est faite juste avant les vacances de Noël, ce qui n'est pas pertinent puisqu'ensuite il y a eu les vacances et les PFMP (période de formation en milieu professionnel). Par conséquent, cette première année était une année test et de mise en route. Maintenant que le site est créé et que l'équipe pilote est composée d'élèves de 4ème et de 2nde, ils seront là, l'année prochaine et pourront démarrer dès septembre afin de présenter le projet aux différentes classes pour recruter des personnes dans leur équipe et trouver des correspondants.

L'idéal est de monter le plus rapidement possible le projet en septembre-octobre afin qu'il perdure sur toute l'année scolaire. L'équipe est également très importante puisqu'elle motive les élèves. Plus nous serons présents, plus nous les soutiendrons et les accompagnerons, plus ils s'impliqueront.

Le Defumad'mag : une expérience creusoise

Le LEGTPA d'Ahun dans la Creuse a vu cette année ses mercredis après-midis animés par un atelier web journal proposé au CDI. Sous la houlette d'un professeur documentaliste, d'un TFR (technicien formation recherche) documentation et d'un CPE, les jeunes ont pu s'initier aux joies du web journalisme.

“Toutes ces réalisations demandaient un travail et un investissement conséquent de la part des jeunes mais aussi des adultes !”

Dès le mois d'octobre, 10 jeunes se sont inscrits pour participer à la réalisation du premier web journal du lycée. L'objectif était d'offrir aux jeunes la possibilité de réaliser des articles sur leur établissement mais aussi sur l'actualité nationale et internationale. La première séance était consacrée au choix du nom du journal. Après des débats houleux, il a finalement été décidé de rendre un hommage à Alphonse Defumade, sénateur de la Creuse à l'origine de la création de l'école d'agriculture d'Ahun en 1923 devenu le lycée tant apprécié par les jeunes creusois.

Les séances suivantes furent l'occasion d'affiner la ligne éditoriale et de choisir des thèmes à explorer. Pour le premier numéro, il fut décidé de réaliser un dossier spécial sur la violence scolaire. Les jeunes se sont donc attelés à effectuer des recherches sur internet, à consulter des revues papier, à réaliser des interviews de leurs camarades. Indépendamment de la réalisation de ce dossier spécial, ils rédigeaient également des articles et des brèves sur les actualités (élection de Trump, primaires de gauche et de droite) et sur l'établissement (oviniades, CDI, stages à la ferme, ALESA).

Toutes ces réalisations demandaient un travail et un investissement conséquent de la part des jeunes mais aussi des adultes !

Le premier numéro fut officiellement publié sur la toile au début du mois de février après plus de 4 mois de travail acharné. Le résultat est visible en se rendant sur le site internet du lycée.

Tout le monde était réellement satisfait du résultat, que cela soit les jeunes rédacteurs ou les adultes encadrants. Chacun a pu apprécier les nombreux retours positifs émanant des lecteurs.

“avec tout autant de contenu réalisé en deux fois moins de temps !”

Mais, ce premier numéro devait en appeler d'autres et n'était pas voué à rester sans suite...

Avec l'expérience accumulée depuis le début de l'année scolaire, la réalisation de cette seconde salve fut beaucoup plus rapide et le deuxième web journal fut prêt pour le mois d'avril avec tout autant de contenu réalisé en deux fois moins de temps !

Ce deuxième numéro fut même récompensé par un prix académique, le prix Médiatiks.

L'annonce de ce prix aux jeunes rédacteurs fut un moment intense et la fierté pouvait se lire sur les regards.

En effet, il y avait de la fierté de voir son travail récompensé et valorisé par un jury totalement extérieur à l'établissement. Désormais, chacun attend d'autres résultats venant du prix Médiatiks pour voir si l'aventure va continuer et être encore plus belle avec un couronnement national !



L'équipe de rédaction au grand complet et après une séance de travail réalisée dans la joie et la bonne humeur.